

1 caisse de Pension de vieillesse ;

1 conférence de Saint-Isidore (à l'imitation de celles de Saint-Vincent de Paul dans les villes) accordant aux pauvres et aux malades de la campagne des bons de pain, de viande et de charbon ;

1 ligue des ouvriers chrétiens. Ils sont au nombre de 41 membres qui font tous les ans une retraite de trois jours, se réunissent et communient tous les mois.

Après cela, est-il bien sûr que nous soyons au Canada, même dans nos grandes villes, bons premiers dans les œuvres de zèle et d'apostolat ?

— Quoiqu'il en soit, ces faits méritaient d'être notés. Ils montrent le rôle bienfaisant de l'Eglise catholique, même au point de vue simplement humain. L'occasion nous est présentée incidemment de le prouver une fois de plus.

A propos des tendances qu'ont actuellement les Anglais et les Américains d'adopter définitivement le système métrique usité déjà dans un grand nombre de pays d'Europe, on a rappelé que les célèbres travaux de la Condamine, de Monge, de Laplace, de Lagrange, de Condorcet, de Méchain, de Delambre s'appuyaient sur les calculs et les découvertes d'un prêtre lyonnais du dix-septième siècle. Dès l'année 1670—c'est-à-dire cent trente-et-un ans avant le célèbre décret directorial de 1801 — un curé de l'Eglise Saint-Paul de Lyon, l'abbé Gabriel Mouton, proposait de prendre, comme étalon rationnel de longueur, la minute d'un degré du méridien. Il donnait à cette unité le nom de *milliare* (mille), et la subdivisait, d'après le système décimal, en *centuria*, *decuria*, *virga*, *virgula*, *decima*, *centesima*, *millesima*. N'était-ce pas tout le système métrique, avec son caractère essentiel et original, c'est-à-dire l'unité empruntée à la mesure d'un arc du méridien, avec la numération décimale, et même avec sa nomenclature empruntée à la langue latine ?

Les Lyonnais ont résolu, paraît-il, d'honorer la mémoire de ce précurseur d'une des plus belles découvertes modernes. Ils vont éle-